



Animateur référent

Alexandre METAIS
ITB
02 35 12 26 72
a.métais@itbfr.org

Animateur suppléant

Nicolas MAILLARD
ITB
02 35 12 26 72
n.maillard@itbfr.org

Directeur de la publication

Sébastien WINDSOR
Président de la Chambre
d'agriculture de région
Normandie

BSV consultable sur les sites
de la DRAAF, des Chambres
d'agriculture et des partenaires
du programme

Abonnez-vous sur
normandie.chambres-agriculture.fr

Action du plan Écophyto pilotée
par les Ministères en charge de
l'agriculture, de l'écologie, de
la santé et de la recherche avec
l'appui technique et financier de
l'Office Français de la Biodiversité



Avec le soutien financier de



A retenir

- ✓ **Maladies du feuillage** : soyez vigilants dans le département de l'Eure, 90 % des parcelles avec les premiers symptômes de cercosporiose.
- ✓ **Pégomyie, noctuelle défoliatrice** : faible activité, risque faible

Le réseau d'observation

Cette semaine, les observations ont été réalisées sur 17 parcelles fixes.

Maladies du feuillage

Observations :

➤ Seine-Maritime (9 parcelles observées)

- 6 parcelles sont indemnes de maladies
- 2 parcelles présentent des symptômes de cercosporiose (% de feuilles atteintes : 2%)
- 3 parcelles présentent des symptômes de rouille (% de feuilles atteintes : 2 à 5%)
- 1 parcelle présente des symptômes de ramulariose (% de feuilles atteintes : 1%)

➤ Eure (8 parcelles observées)

- 1 parcelle est indemne de maladies
- 6 parcelles présentent des symptômes de cercosporiose (% de feuilles atteintes : 1 à 4 %)
- 2 parcelles présentent des symptômes de rouille (% de feuilles atteintes : 1 à 4 %)

Analyse de risque :

Eure : les premiers symptômes de cercosporiose sont observés sur 90 % des parcelles du réseau. **Il est nécessaire de renforcer la surveillance de vos parcelles, étant donné les conditions climatiques prévues pour les prochains jours et le risque de cercosporiose dans ce département.** Les autres maladies sont quasiment absentes du réseau.

Seine-Maritime : la majorité des parcelles sont encore indemnes de maladies. Les premiers symptômes de rouille et cercosporiose sont observés sur certaines parcelles, sans atteindre le seuil de risque.

Seuils de risque :

Des seuils de risque pour chaque maladie ont été établis par l'ITB pour minimiser les pertes de rendement et la dissémination des champignons.

| Maladies | Régions | T1 |
|----------------------|-------------------|------|
| Oïdium | toutes régions | 15 % |
| Rouille | toutes régions | 15 % |
| Cercosporiose | bordure littorale | 5 % |
| | autres régions | 1 % |
| Ramulariose | toutes régions | 5 % |

Savoir reconnaître les maladies du feuillage :

Oïdium : mycélium blanc grisâtre poudreux.



Rouille : pustules poudreuses orangées



Ramulariose : taches brunes avec liseré sombre présentant au centre de petits points blancs. **Contrôler à la loupe la présence de points blancs.**



Cercosporiose : taches grises avec une bordure rouge ou brunâtre, avec présence de points noirs au centre. **Contrôler à la loupe la présence de points noirs.**

Méthodes de luttés alternatives préventives :

- Choisir une variété tolérante est un moyen efficace pour limiter la pression des maladies.
- Allonger la rotation (risque important si moins de 3 ans).
- Enfouir les résidus de récolte.
- Éviter la proximité avec les déchets de déterrage.
- Raisonner la fertilisation azotée pour prévenir tout excès.

Pseudomonas

Observations : 2 parcelles présentent des symptômes de *Pseudomonas aptata*.

Symptômes : taches noirâtres de formes variables sur le bouquet foliaire.



Pseudomonas Aptata

Analyse de risque :

Les symptômes de pseudomonas sont en régression, cependant ils sont encore visibles sur certaines parcelles. Pour rappel, les épisodes pluvieux importants, la grêle, ont pu favoriser le développement de la pseudomonas. **Les symptômes ne doivent en aucun cas être confondus avec une attaque de cercosporiose ou de ramulariose.** Les dégâts sont généralement insignifiants.

Les symptômes disparaissent rapidement d'eux-mêmes lorsque les conditions climatiques deviennent chaudes et sèches. Il n'y a pas d'intervention à envisager.

Mildiou

Observations : 2 parcelles présentent des symptômes de Mildiou avec une fréquence de betteraves atteintes qui varie de 0,1 à 3 %.

Symptômes : feuilles du cœur vert-pâle, déformées, gaufrées, épaissies, recroquevillées. Par la suite un duvet violacé apparaît sur la face inférieure et parfois supérieure des feuilles. En cours de végétation les feuilles externes jaunissent.



Analyse de risque :

Les conditions climatiques du printemps ont été favorables au développement de cette maladie. Très souvent, le nombre de plantes touchées est faible (petits foyers). Cependant, certaines parcelles peuvent être fortement atteintes. **Attention, le jaunissement des feuilles externes ne doit pas être confondu avec des symptômes de jaunisse virale. Il n'existe pas de moyen de lutte contre cette maladie.**



← Foyer de mildiou, jaunissement des feuilles externes

Pégomyies

Observations : 3 parcelles présentent des galeries de pégomyies avec une fréquence de betteraves atteintes qui varie de 2 à 7 %.

Seuil de risque après couverture : plus de 50% des betteraves avec des galeries et présence d'asticots à l'intérieur des feuilles et de nombreuses pontes.

Analyse de risque :

La pégomyie ne présente toujours pas de risque sur la région. L'absence d'oeufs de pégomyies indique qu'il n'y aura pas d'évolution de la nuisibilité dans les jours à venir.



Œufs de pégomyies



Galeries de pégomyies

Noctuelles défoliatrices

Observations : 5 parcelles présentent des morsures sur le feuillage avec une fréquence qui varie de 5 à 20 %.

Seuil indicatif de risque : à partir de 50% des plantes avec des traces de morsures et si des déjections ou des chenilles sont visibles dans la parcelle.



Chenille de noctuelle

Analyse de risque :

La présence de noctuelles défoliatrices est observée sur 30 % des parcelles. **A ce jour, les dégâts sont faibles, sans risque de nuisibilité pour la betterave.**

Symptômes

: la noctuelle défoliatrice se remarque par de nombreuses perforations sur les feuilles ainsi que par des déjections noirâtres. Les jeunes chenilles sont détectables dans le feuillage en dehors des heures chaudes de la journée.



Notes nationales Biodiversité

